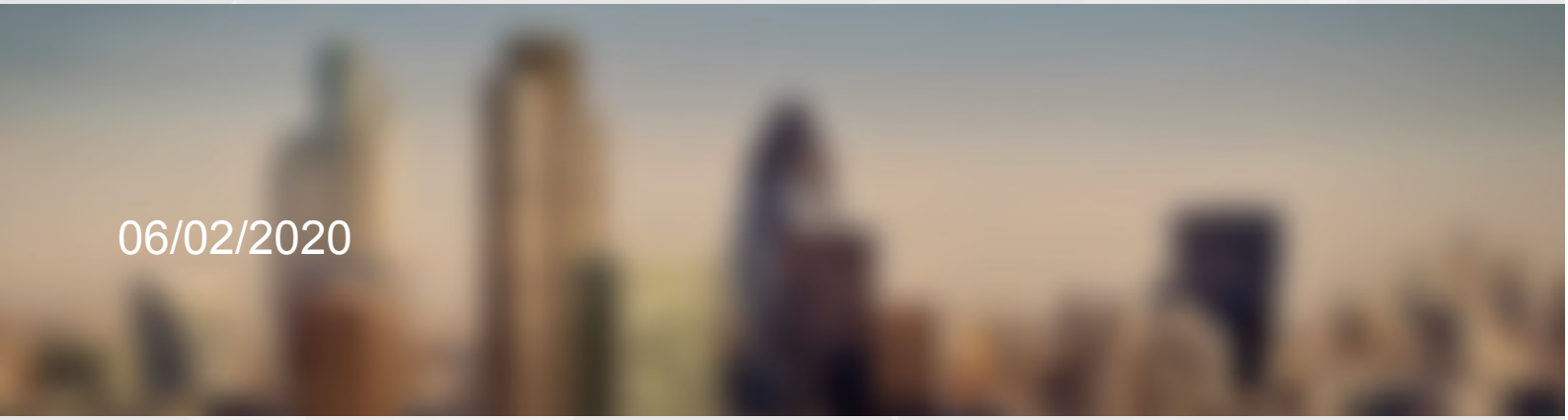


06/02/2020

Sommaire

MBS, prince d’Arabie 3
La Vie - 06/02/2020

MBS, prince d’Arabie 4
Pèlerin - 06/02/2020

MBS, génie ou tyran ? 5
Le Point - 06/02/2020

Les dessous du despotisme saoudien 6
HD Humanité Dimanche - 06/02/2020

Le Janus du Moyen-Orient 7
L'Obs - 06/02/2020

20.50 France 5 Documentaire MBS, prince d'Arabie 8
Télérama - 05/02/2020

«Mohammed Ben Salmane a développé un fort sentiment d'impunité» 9
Télérama - 05/02/2020

Méfaits du prince 11
Le Canard Enchaîné - 05/02/2020

MBS, prince d’Arabie 12
Télé Câble Satellite Hebdo - 03/02/2020

Top de la semaine 13
Télé Star - 03/02/2020

PAYS :France
PAGE(S) :82
SURFACE :20 %
PERIODICITE :Hebdomadaire

DIFFUSION :104111
JOURNALISTE :Domitille Lehman

► 6 février 2020 - N°3884

DOCUMENTAIRE MBS, prince d'Arabie

20.50 **FRANCE 5** Impulsif, imprévisible, richissime, réformateur, intransigeant... Autant de qualificatifs pour définir la personnalité complexe du prince d'Arabie, né en 1985. Fils du roi Salmane ben Abdelaziz al-Saoud, Mohammed ben Salmane *(photo)*, surnommé MBS, est pressenti pour reprendre le trône à la mort de son père et régner sur l'Arabie saoudite. Celui qui en est déjà vice-Premier ministre depuis 2017 est incontournable dans le paysage international. Usant de diplomatie avec l'Occident et se présentant comme un fervent adversaire de l'État islamique, MBS est aujourd'hui au cœur du conflit avec l'Iran et se veut le réformateur de la région.

À partir d'une riche documentation, ce reportage raconte comment il s'est positionné en ouvrant certains droits aux

femmes, mais aussi en entrant en guerre au Yémen. Les interviews de spécialistes du Moyen-Orient et d'anciens ambassadeurs états-uniens et français à Riyad offrent un éclairage subtil sur ce personnage qui devra, dans les prochaines années, affronter de nombreux chantiers pour pérenniser son État. Un documentaire dynamique et très complet, suivi d'un débat.

DOMITILLE LEHMAN

PÈLERIN

PAYS :France
PAGE(S) :51
SURFACE :33 %
PERIODICITE :Hebdomadaire

DIFFUSION :188833
JOURNALISTE :Anaïs Brosseau

► 6 février 2020 - N°7158

•5 DOCUMENTAIRE 20.50

MBS, prince d'Arabie

Un prince insaisissable à l'ascension fulgurante. Dans ce numéro du *Monde en face*, le journaliste Antoine Vitkine retrace le parcours de Mohamed Ben Salmane (MBS) (*photo*), prince héritier d'Arabie saoudite depuis 2017. À partir d'images d'archives et avec l'appui de diplomates ayant côtoyé le prince, il tente de décrypter ce personnage complexe. Impulsif mais charismatique. Un prince qui accorde des libertés nouvelles à son peuple, et qui, dans le même temps, restreint comme jamais la liberté d'expression. « C'est une manière de tenir le pays en ces temps de grands changements. La meilleure solution est le despotisme éclairé », assure l'un de ses proches conseillers. Pragmatique, le prince héritier joue l'opération séduction pour attirer les investisseurs étrangers et diversifier l'économie de son pays. Une relation avec les Occidentaux fondée sur la « Realpolitik » : ces derniers, qui ont besoin des millions des pétrodollars pour faire vivre leurs industries de l'armement, se gardent bien de critiquer ouvertement ce prince. Et ce, même quand il est suspecté d'avoir orchestré l'assassinat d'un journaliste dissident. Un portrait passionnant d'un homme âgé de 34 ans qui pourrait demeurer des décennies au pouvoir, une fois disparu son grabataire de père, le roi Salmane.

Anaïs Brosseau **Notre avis : ❶❶❶**

FRANCE 5

Le Point

PAYS :France
PAGE(S) :84
SURFACE :30 %
PERIODICITE :Hebdomadaire

RUBRIQUE :Culture
DIFFUSION :399291
JOURNALISTE :Armin Arefi

► 6 février 2020 - N°2476

CULTURE

MBS, génie ou tyran ?

Documentaire. Qui est vraiment le prince tout-puissant d'Arabie saoudite ? Un réformateur, qui a accordé en 2018 aux femmes de son pays le droit de conduire, ou un vulgaire despote, qui a ordonné la même année l'assassinat à la scie du journaliste Jamal Khashoggi au consulat saoudien d'Istanbul ? Voilà l'épineuse question à laquelle tente de répondre Antoine Vitkine dans *MBS, prince d'Arabie*. Déjà auteur de documentaires remarqués sur Mouammar Kadhafi, Bachar el-Assad ou Vladimir Poutine, le réalisateur français se penche cette fois sur l'impétueux prince héritier de 35 ans, propulsé en 2017 au sommet du pouvoir par son père, le roi Salman, 85 ans et malade.

Aussi ambitieux qu'inexpérimenté, le dauphin n'a pas tardé à dépoussiérer l'atone gérontocratie saoudienne. Pour le meilleur, Mohammed Ben Salman (MBS) est à l'origine du révolutionnaire plan Vision 2030, visant à diversifier l'économie saoudienne pour la sortir de sa dépendance au pétrole. Et pour le pire, MBS a entraîné son pays dans une inextricable guerre au Yémen, et fait embastiller le moindre de ses opposants. Fort d'images inédites et de témoignages de proches, le film d'Antoine Vitkine perce une partie du mystère autour de notre nouveau meilleur allié au Moyen-Orient, parti pour régner longtemps. Un prince à la poigne de fer, qui pourrait sauver le royaume Al-Saoud ou nous entraîner dans sa chute ■ ARMIN AREFI

MBS, prince d'Arabie, d'Antoine Vitkine, en partenariat avec *Le Point*, mardi 11 février à 20 h 50 sur France 5.

FOLIO - ED. DUPUIS - RICARDO MAZALAN/AP/SIPA

Qui est vraiment Mohammed Ben Salman ?

L'HUMANITÉ DIMANCHE

PAYS : France
PAGE(S) :68
SURFACE :10 %
PERIODICITE : Hebdomadaire

RUBRIQUE :Découvrir télévision sélec…
DIFFUSION :(163750)
JOURNALISTE :L. E

► **6 février 2020 - N°694**

DÉCOUVRIR TÉLÉVISION SÉLECTION

LES DESSOUS DU DESPOTISME SAOUDIEN

Appuyé sur des archives, pour une part inédites, et des témoignages, ce documentaire d'Antoine Vitkine interroge la personnalité de Mohammed Ben Salmane, dit MBS. Connu pour son tempérament impulsif et imprévisible, le prince héritier d'Arabie saoudite s'est imposé comme un partenaire incontournable des Occidentaux au Moyen-Orient. À l'origine de la guerre sanglante au Yémen, sur fond de rivalités avec l'Iran, MBS est aussi le « reflet des faiblesses, de la vénalité, de la perte d'influence » de ses alliés, est-il souligné. Un film qui est aussi l'occasion de retracer toute l'histoire de la dynastie des Saoud et de son idéologie wahhabite. L'Arabie saoudite dispose du quatrième budget militaire mondial. L. E.

MBS, PRINCE D'ARABIE.
DOCUMENTAIRE /
FRANCE 5 / MARDI
11 FÉVRIER / 20 H 50

L'OBS

PAYS : France
PAGE(S) :12
SURFACE :37 %
PERIODICITE : Hebdomadaire

RUBRIQUE :M a r d i 11 f é v r ier
DIFFUSION :498558
JOURNALISTE :Hélène Riffaudeau

► **6 février 2020 - N°2883 - Tele Obs**

MARDI 11 FÉVRIER

Le Janus du Moyen-Orient

20h50 FRANCE 5

MBS, le prince d'Arabie

Documentaire d'Antoine Vitkine (2019). 1h15.

NILAYA PRODUCTIONS

« J'ai 34 ans. Prince héritier de l'Arabie saoudite, je suis accusé d'avoir fait assassiner un journaliste, kidnapper un dirigeant étranger ; je mène une guerre sanglante au Yémen, réprime toute opposition. On me considère impulsif, imprévisible. Je suis pourtant reçu avec tous les honneurs. Mon Royaume possède d'immenses réserves pétrolières et pèse sur l'économie mondiale. Je détiens tous les lieux saints de l'islam. Je suis le principal client des industries d'armement occidentales. Je suis un partenaire clé dans la lutte contre le terrorisme. Je mène des réformes qui pourraient transformer mon pays et vous enrichir. Je suis incontournable. Je suis votre allié. Mais, pour vous, cela a un prix. » Ainsi s'ouvre le documentaire d'Antoine Vitkine consacré à Mohammed Ben Salmane, alias MBS. A l'écran se succèdent des photos où le prince héritier apparaît aux côtés des plus grands chefs d'Etat. En sept ans à peine, écartant tous les autres prétendants, MBS est devenu le successeur désigné de son père à la tête d'un Royaume qui compte 34 millions de sujets dont 70 % ont moins de 30 ans. Détenteur des deuxièmes plus grandes réserves pétrolières au monde, premier client de l'industrie d'armement de la France et deuxième client des Etats-Unis, il est aussi un interlocuteur privilégié dans la lutte contre le terrorisme, au cœur de la poudrière moyen-orientale. Au sein du Royaume, il mène une révolution qui paraissait impensable, accordant aux femmes le droit de conduire ou de ne pas porter le voile. Mais c'est le même homme qui est accusé d'avoir fait assassiner de manière particulièrement barbare, en octobre 2018, le journaliste Jamal Khashoggi, au sein du consulat d'Arabie saoudite, à Istanbul. Avec ce portrait fouillé, Antoine Vitkine raconte, en s'appuyant sur des documents d'archives, des témoins et des analystes, l'ascension aussi inhabituelle que fulgurante de cette personnalité inquiétante.

Hélène Riffaudeau

Télérama

PAYS :France
PAGE(S) :112
SURFACE :50 %
PERIODICITE :Hebdomadaire

DIFFUSION :594049
JOURNALISTE :Marcbelpois

► 5 février 2020 - N°3656

TNT

Il souffle le chaud et le froid sur l'Arabie saoudite. Un doc éclairant sur l'ambivalent dirigeant Mohammed ben Salmane.

20.50 France 5 **Documentaire**

MBS, prince d'Arabie

| Documentaire d'Antoine Vitkine (France, 2020) | 75 mn. Inédit.

Vu d'Occident, de puissants vents contraires soufflent sur l'Arabie saoudite depuis qu'en juin 2017 un homme de 31 ans seulement en a pris les rênes. Un jour, les femmes de ce royaume wahhabite, berceau de l'islam, sont autorisées à ne pas porter le voile. Le lendemain, le Premier ministre d'un pays étranger (le Libanais Saad Hariri) s'y fait kidnapper et un chroniqueur saoudien du *Washington Post* (Jamal Khashoggi) finit démembré à Istanbul. Qui est donc Mohammed ben Salmane, alias MBS, ce dirigeant arabe qui offre des bouffées d'oxygène à sa jeunesse tout en réprimant la moindre contestation avec une rare violence ?

Et la lumière fut ! Saluons le talent de vulgarisateur d'Antoine Vitkine *(Bachar, moi ou le chaos)* grâce auquel le brouillard se dissipe. Multipliant les éclairages d'intervenants de premier plan – diplomates français et américains, conseillers de MBS, de Barack Obama ou de Donald Trump (Steve Bannon) –, ce documentaire aussi dense que limpide donne à comprendre les soubresauts et les mutations de cette région, de la guerre au Yémen à l'apparente libéralisation de la condition féminine. Au centre du tableau, l'inéluctable épuisement des réserves pétrolières, qui font la richesse du pays. Ainsi que la personnalité singulière de ce prince, tout sourire et à la main de fer. Un décryptage précieux pour saisir notre monde. Et appréhender celui qui vient.

– ***Marc Belpois***

LIRE page 81.

Télérama

PAYS :France
PAGE(S) :81-82
SURFACE :113 %
PERIODICITE :Hebdomadaire

DIFFUSION :594049
JOURNALISTE :Marc Belpois

► 5 février 2020 - N°3656

DOCUMENTAIRE

Le prince saoudien MBS, un réformateur doublé d'un dirigeant violent, cynique et populiste.

« MOHAMMED BEN SALMANE A DÉVELOPPÉ UN FORT SENTIMENT D'IMPUNITÉ »

Moderniste ou tyran ? Le puissant prince héritier d'Arabie saoudite est le sujet d'un remarquable documentaire d'Antoine Vitkine.

TT
MBS, prince d'Arabie
Mardi 20.50
France 5

Il est à la fois le prince qui a royalement accordé aux femmes de son pays le droit de prendre le volant. Et un autocrate impitoyable, capable de réprimer avec une violence inouïe toute opposition politique. Indéchiffrable, Mohammed ben Salmane, alias MBS ? Ce nouveau film d'Antoine Vitkine, auteur de documentaires mémorables (*Kadhafi, mort ou vif ; Bachar, moi ou le chaos ; La Vengeance de Poutine*), éclaire de façon remarquable son ascension fulgurante, les mutations de son pays, ses relations avec l'Occident et la personnalité d'une figure désormais incontournable de notre monde.

Qui est MBS : le grand réformateur de l'Arabie saoudite ou un dirigeant extrêmement brutal ?

Mohammed ben Salmane est une sorte de nouveauté dans le paysage saoudien. Ce royaume était jusque-là gouverné par un pouvoir brutal et antidémocratique, mais assez diffus. MBS incarne l'émergence, à l'échelle de la planète, d'un nouveau modèle de dirigeants, autoritaires, cyniques, populistes, habiles dans leur manière d'utiliser les médias. C'est également un réformateur, mais par nécessité. Il n'a en réalité nullement l'intention de relâcher son emprise sur le pays. Seulement l'Arabie saoudite est au pied du mur, si ce n'est au bord du gouffre. Le royaume compte près de trente-quatre millions d'habitants et 80 % de ses revenus proviennent de l'or noir. Or les réserves s'épuisent. MBS n'a d'autre choix que de préparer son pays à l'après-pétrole. Il lui faut le transformer profondément. C'est pourquoi il l'ouvre aux investissements occidentaux.

Ses réformes « progressistes » visent donc à se présenter au monde sous un meilleur jour ?

Absolument. L'autorisation accordée aux femmes de conduire ou de ne pas porter le voile, comme l'ouverture de cinémas et l'organisation de concerts sont des gages de respectabilité donnés aux opinions publiques occidentales. Mais aussi à ses sujets : la moitié de la population du royaume a moins de 25 ans. Cette jeunesse très connectée, souvent formée à l'étranger, accepte de moins en moins les contraintes religieuses wahhabites. Pour le pouvoir saoudien, les printemps arabes de 2011 ont constitué un coup de semonce, il faut lâcher du lest. Je suis convaincu que l'amélioration de la condition féminine a également un objectif très prosaïque : mettre les femmes au travail. Dans ce royaume sous perfusion de pétrodollars, la majorité de la population est employée par le gouvernement de façon peu productive. Et traditionnellement dans les pays du Golfe, les hommes ne sont pas… de gros bosseurs. Les femmes constituent par conséquent une force de travail intéressante.

Pourquoi les puissances occidentales condamnent-elles si mollement les violences de ce prince saoudien ?

Parce que les enjeux économiques sont immenses. Dans le cas de la France, les ventes d'armes constituent un marché considérable. C'est la raison pour laquelle nos gouvernants, assez cyniquement, passent beaucoup de choses à MBS. Au point qu'il a développé ce très fort sentiment d'impunité qui lui a permis de commettre des abus marquants au regard des droits de l'homme, comme l'exécution d'adolescents de la minorité chiite ou l'assassinat en Turquie du journaliste Jamal Khashoggi. Par ailleurs, l'État saoudien consacre un budget astronomique aux réseaux d'influence à l'étranger, lesquels s'avèrent très habiles pour que résonne dans nos médias une petite musique de fond positive. Enfin, dans une région du monde où les États-Unis et l'Europe ont perdu de leur puis- »»

Télérama

PAYS :France
PAGE(S) :81-82
SURFACE :113 %
PERIODICITE :Hebdomadaire

DIFFUSION :594049
JOURNALISTE :Marc Belpois

► 5 février 2020 - N°3656

»» sance, l'Arabie saoudite est un allié stratégique précieux capable de sécuriser l'approvisionnement énergétique et de combattre le terrorisme.

Une rivalité viscérale oppose l'Arabie saoudite et l'Iran...

C'est une hostilité ancestrale qui se nourrit d'un très fort nationalisme que les dirigeants actuels, de part et d'autre, galvanisent. De plus, l'Iran est chiite tandis que l'Arabie saoudite est sunnite. Et les ayatollahs accusent leur voisin – le golfe Persique les sépare – d'être un pion de l'Amérique. Enfin, il ne faut pas mésestimer la peur : les Iraniens ont peur des Saoudiens et vice versa. L'Iran a un complexe d'assiégé. Ses dirigeants pensent que le monde entier leur en veut, en particulier les États sunnites environnants. Ils n'ont pas oublié qu'au cours de la guerre Iran-Irak les troupes de Saddam Hussein sont parvenues à quelques dizaines de kilomètres de Téhéran. La monarchie saoudienne possède quant à elle un armement extrêmement sophistiqué, mais de là à se mesurer à l'Iran ? Elle aussi a développé un sentiment d'assiégé : l'influence iranienne s'étend désormais en Irak, en Syrie, au Liban... et au Yémen, raison pour laquelle MBS y fait tomber une pluie de bombes. Ce sentiment de peur peut confiner à la paranoïa.

À quoi ressemblera l'Arabie saoudite de demain ?

MBS promeut Vision 2030, un plan de développement façonné par des cabinets-conseils anglo-saxons qui fleure bon le concept marketing. Il désigne un horizon temporel à partir duquel le pouvoir saoudien estime qu'il faudra apprendre à se passer du pétrole. Au menu, une ville du futur peuplée en partie de robots, une cité touristique géante, une cité industrielle gigantesque... Bref, des projets mirifiques et... assez irréalistes. Je pense qu'ils ont plutôt pour fonction d'attirer des investisseurs occidentaux afin de construire des routes, des universités, des hôpitaux... Pour moi, MBS projette de faire de son pays une sorte de Dubai ou d'Abu Dhabi : une économie de services moderne, adossée au développement du numérique. Avec une population au train de vie occidentalisé, ayant accès à un certain nombre de libertés sociales... mais dans le cadre d'une autocratie totale.

Propos recueillis par ***Marc Belpois***

MBS, le prince d'Arabie
Géopolitique (2020 - France)
Réalisé par Antoine Vitkine

Résumé de l'épisode

Prince héritier d'Arabie saoudite, Mohammed ben Salman (dit MBS) se trouve - à seulement 34 ans - à la tête d'un Etat d'Asie occidentale qui possède d'immenses réserves pétrolières et pèse sur l'économie mondiale. Ce pays abrite également les principaux lieux saints de l'Islam et demeure le premier acheteur d'armes du monde. Accusé de l'assassinat barbare d'un journaliste, de l'enlèvement d'un Premier ministre étranger, engagé dans une guerre sanglante au Yémen, décidé à contrer l'Iran à tout prix, MBS est aussi un partenaire-clé dans la lutte contre le terrorisme, mène des réformes spectaculaires qui changent le visage de son royaume.

L'avis de la rédaction
Très bon ****

Un document rare et captivant qui pénètre les arcanes d'un monde secret et décrypte l'ascension fulgurante de cette incontournable et controversée figure politique. Antoine Vitkine a recueilli les confidences de témoins de premier plan, opposants au régime, conseillers influents et ambassadeurs. A ne pas manquer pour comprendre les enjeux géopolitiques du Moyen-Orient.

Le Canard enchaîné

PAYS :France
PAGE(S) :7
SURFACE :9 %
PERIODICITE :Hebdomadaire

RUBRIQUE :La boite aux images
DIFFUSION :(400000)
JOURNALISTE :Sc

► 5 février 2020 - N°5178

Méfaits du prince

LA SCÈNE qui suit est sidérante. Nous sommes à Riyad, le 23 octobre 2018, au Forum international sur l'investissement, et le prince héritier d'Arabie saoudite, Mohammed ben Salmane (dit « MBS »), prend la parole. Près de lui à la tribune, Saad Hariri, le président du Conseil des ministres du Liban.

Quelques jours plus tôt, Jamal Khashoggi, journaliste saoudien en exil, était torturé, assassiné et démembré dans les locaux du consulat d'Arabie saoudite à Istanbul. Au micro, le prince qualifie son assassinat de *« crime injustifiable »*. Un rapport de la CIA affirme pourtant que MBS a lui-même commandité l'opération et que son garde du corps personnel était à la manœuvre. Un proche du prince excuse le drame par cette formule légère : *« Les services de sécurité ont surréagi. C'était de l'incompétence. »* Peu importe. Ben Salmane nie toute implication, accuse *« des éléments incontrôlés »* et ira même jusqu'à dédommager financièrement la famille de la victime.

Corde raide

Mais, pour l'heure, face aux congressistes, le jeune dirigeant saoudien s'amuse, prenant Hariri à témoin. Un an auparavant, il avait invité l'homme politique libano-saoudien à Riyad, l'avait enlevé, obligé à démissionner de ses mandats libanais puis assigné à résidence avant que la France aide à résoudre l'imbroglio. Maintenant, il le désigne de la main : *« Saad Hariri est ici pour deux jours. Ne croyez pas que je l'aie kidnappé ! »* Le prince est hilare, la salle l'acclame. Hariri se lève et hurle en riant : *« Je suis libre ! »* L'assistance fait un triomphe. Le supplice de Khashoggi a été balayé par une pirouette.

Quel autre dirigeant serait sorti indemne d'un tel crime d'Etat ? En fait, explique cyniquement l'un de ses conseillers, *« la stabilité de l'Arabie saoudite et de son régime est bien plus importante pour l'Occident que cette tragédie. S'il échoue à réformer son pays, ce pourrait être le chaos dans une région déjà instable. »* C'est un funambule que raconte ce film d'Antoine Vitkine. Un homme menacé par l'Iran, cerné par les princes hostiles, les conservateurs et les islamistes. Un être décomplexé qui chaloupe entre la belle histoire du jeune réformateur de 34 ans à laquelle veut croire l'Occident et le dirigeant autoritaire qui emprisonne ses contradicteurs, qui capture les riches du royaume pour les déposséder, qui couvre les décapitations de chiites accusés de « sédition confessionnelle » ou d'opposants qualifiés de « terroristes ».

L'Arabie saoudite, alliée des Etats-Unis depuis 1932 – pétrole contre protection –, et son jeune prince sont pourtant obligés d'offrir quelques gages au reste du monde. Lorsque l'Occident s'inquiète de la condition des femmes saoudiennes, MBS les autorise à prendre le volant. Vivats ! Dans ses geôles, pourtant, des féministes sont torturées (Amnesty International) et emprisonnées pour « extrémisme » dans une indifférence presque générale.

Paris et Washington veulent conserver de bonnes relations avec l'Arabie saoudite et continuer d'armer largement le royaume ? Mieux vaut alors éviter de froncer le sourcil à cause d'un quelconque Khashoggi. Faute de quoi, rappelle le prince héritier, plus à l'est, en Russie ou en Chine, la diplomatie économique ne s'embarrassera pas de ces détails.

Sorj Chalandon

● « MBS, le prince d'Arabie », le 11/2 à 20 h 50 sur France 5.

TÉLÉ CABLE SATELLITE

PAYS : France
PAGE(S) :15
SURFACE :7 %
PERIODICITE : Hebdomadaire

DIFFUSION :647638
JOURNALISTE :F D

► **3 février 2020 - N°1553**

Mardi 20.50 FRANCE 5

MBS, prince d'Arabie

INÉDIT ★★★

GÉOPOLITIQUE Antoine Vitkine dresse un passionnant portrait du prince héritier saoudien, Mohammed Ben Salmane. À l'aide de vidéos inédites le mettant en scène dans des conférences ou réunions familiales, et d'analyses de spécialistes, il nous embarque au cœur des stratégies géopolitiques du Moyen-Orient. F.D.

PAYS :France
PAGE(S) :20
SURFACE :23 %
PERIODICITE :Hebdomadaire

DIFFUSION :944555

► 3 février 2020 - N°2262

Top de la semaine

Samedi 8

***Le Cavalier mongol.* 20 h 50, Arte**

Shukhert, cavalier des steppes mongoles, traque les voleurs de son cheval blanc... Épique, somptueux.

Dimanche 9

***Thalassa.* 15 h 15, France 3**

De retour, *Thalassa* s'intéresse à la base navale de Toulon et à Emmanuelle, seule commandante d'un remorqueur.

Lundi 10

***J'ai dit oui à la robe.* 20 h 40, Discovery Family**

Le temple new-yorkais de la robe de mariée, Kleinfeld, et les conseils de son designer.

Mardi 11

***MBS, prince d'Arabie.* 20 h 50, France 5**

Réformateur jusqu'à quel point ? Un portrait éclairant du jeune prince héritier d'Arabie saoudite.

Mercredi 12

***Le Prix de la déraison...* 20 h 30, LCP**

Portrait d'une ex-djihadiste belge qui avait rejoint Daesh en Syrie et a été libérée après avoir purgé sa peine de prison.

Jeudi 13

***Envoyé Spécial : Ma vie sans sommeil.* 21 h 05, France 2**

Des insomniaques expérimentent des méthodes pour retrouver le sommeil.

Vendredi 14

***Amour, sexe et Internet...* 20 h 50, Téva**

Tinder, Happn, Once : le triptyque exploré par quatre célibataires 2.0 et les nouvelles règles du jeu amoureux.

Très autoritaire, le prince héritier «progressiste» fait souffler le chaud et le froid sur la monarchie

Ben Salmane, le «Parrain» saoudien

« PASCAL FLEURY

Arabie saoudite » Imaginez le décor: l'imposant hôtel Ritz-Carlton à Riyad, ses salons somptueux, ses lustres étincelants, ses marbres et ses arabesques... Le 4 novembre 2017, 300 personnalités y sont réunies, onze princes de sang, quatre ministres en exercice, d'anciens ministres, des chefs de grandes familles marchandes, des responsables de la garde nationale et de la marine. Un mariage princier? Non, ces «invités» sont victimes d'une rafle sans précédent, ordonnée par Mohammed ben Salmane, alias MBS. Le prince héritier, nommé cinq mois plus tôt par son vieux père octogénaire, le roi Salmane ben Abdelaziz al-Saoud, a fait arrêter tout ce beau monde au motif de «corruption».

Les appartements de luxe et chambres qui leur sont assignés selon leur rang sont placés sous surveillance d'agents de sécurité privés. Les portes doivent rester ouvertes, tout contact entre détenus est interdit. Seule une ligne dédiée leur est accordée pour communiquer avec familles et avocats. Dans son ouvrage *L'Arabie des Saoud*[1], Malise Ruthven, expert du Moyen-Orient, n'hésite pas à comparer MBS au *Parrain* de la trilogie de Francis Ford Coppola, dénonçant de «subtiles manœuvres à la Corleone» de la part du prince héritier pour écarter les factions rivales et asseoir durablement son autorité.

> «De subtiles manœuvres à la Corleone»
>
> **Malise Ruthven**

Pression et torture

Parmi les hôtes forcés se trouve l'un des hommes les plus puissants du royaume, Moutaïb ben Abdallah, fils du défunt roi Abdallah. Le ministre de la garde nationale se voit destitué de son poste le jour même. Il est retenu durant trois semaines jusqu'à ce qu'il accepte de payer un «règlement acceptable» de plus d'un milliard de dollars.

Autre personnalité de marque arrêtée, figure du gotha financier: le milliardaire al-Walid ben Talal. Connu pour ses participations dans des entreprises comme Twitter, Apple, Citigroup ou Newscorp, sa fortune est estimée à 18,7 milliards de dollars en 2017 par le magazine *Forbes*. Après presque trois mois de détention, il est libéré contre un versement au Trésor public estimé à six milliards de dollars. Apparaissant «méconnaissable, amaigri, agité, les traits tirés sous une barbe grisonnante», selon le récit de la journaliste Christine Ockrent[2], il tente de dissiper la rumeur de maltraitance et de torture en affirmant devant les caméras: «C'est un simple malentendu! Je suis ici chez moi, dans mon pays, dans ma ville, tout va bien!»

Pour le consultant Malise Ruthven, «la violence ne fait aucun doute. Au moins dix-sept des personnes arrêtées ont dû être hospitalisées suite à des sévices et l'une d'elles, le général de division Ali al-Qahtani, serait morte pendant sa détention, le cou apparemment déformé et le corps tuméfié, selon un témoin cité par le *New York Times*.» Les «règlements» faisant suite à la purge massive contre les princes et autres notables accusés de corruption auraient rapporté plus de 106 milliards de dollars, selon le gouvernement.

Cette attitude autoritaire brutale, menée par ben Salmane pour accéder aux pleins pouvoirs, se confirme par d'autres limogeages, arrestations arbitraires de dissidents, exécutions, pressions politiques à l'étranger (embargo du Qatar, affaire Saad Hariri...) ou encore l'assassinat du journaliste Jamal Khashoggi au consulat saoudien d'Istanbul. Selon la CIA, le prince héritier en serait le commanditaire, même si le Parquet saoudien l'a absous. Très combatif, celui qui était déjà, à 30 ans, le plus jeune ministre de la Défense au monde, s'est aussi fait tristement remarquer par son intervention au Yémen, dès 2015. Une guerre qui a déjà fait 100 000 morts.

Opérations séductions

Main de fer dans un gant de velours, MBS sait toutefois soigner son image. En 2016, il a lancé le plan national Vision 2030, visant à diversifier l'économie pour réduire la dépendance du pays au pétrole. Le nouvel homme fort se veut moderne, lance des réformes progressistes à l'égard des femmes, cherche à séduire la jeunesse. Résultat, après l'avoir boudé en 2018, les investisseurs étrangers étaient de retour à Riyad en octobre dernier pour le «Davos du désert». L'argent n'a pas d'odeur... »

[1] **Malise Ruthven**, *L'Arabie des Saoud – Wahhabisme, violence et corruption*, Ed. La Fabrique, 2019.
[2] **Christine Ockrent**, *Le prince mystère de l'Arabie*, Ed. Robert Laffont, 2018.

HISTOIRE VIVANTE

RTS LA 1ÈRE / RTS 2
Radio: Ve: 13h30
TV: ***MBS, prince d'Arabie***
Di: 21h Lu: 23h30

+ RTS histoirevivante.ch

Voir le documentaire dès maintenant

+ L laliberte.ch/hv

L'ÉTAT SAOUDIEN MODERNE

LIB/VR
Sources: Robert Laffont, datarabia.com

FAMILLE EN FORCE

L'histoire de l'Arabie saoudite, c'est l'histoire de la famille al-Saoud. Cette dynastie tire son nom de Mohammed Ibn Saoud, fondateur en 1744 du premier Etat saoudien, avec le soutien du prédicateur rigoriste Ibn Abdelwahhab. Depuis la naissance de l'Etat moderne, en 1932, les monarques sont tous de la lignée du roi Abdelaziz Ibn al-Saoud (voir l'infographie), l'un des descendants du père historique. La famille al-Saoud domine tout l'appareil bureaucratique de l'Etat.

Les Saoud, qui régnaient à l'origine sur l'oasis de Dariya, près de Riyad, doivent leur puissance aux nombreuses alliances tribales rendues possibles «grâce à la polygamie», souligne Malise Ruthven, spécialiste du Moyen-Orient. En conférant le statut de belles-familles aux clans rivaux, les Saoud ont peu à peu affaibli leur autonomie et leur pouvoir de contestation.

Revers de la médaille, cette politique familiale nataliste coûte cher. A lui seul, le fondateur de l'Etat moderne Abdelaziz Ibn al-Saoud a eu une trentaine d'épouses qui lui ont donné près de 90 enfants (six sont devenus rois), quelque 500 petits-enfants, dont l'actuel prince héritier Mohammed (MBS), et déjà toute une descendance. Globalement, la famille royale compterait plusieurs milliers de «princes» attendant tous des pensions ou un émolument... PFY

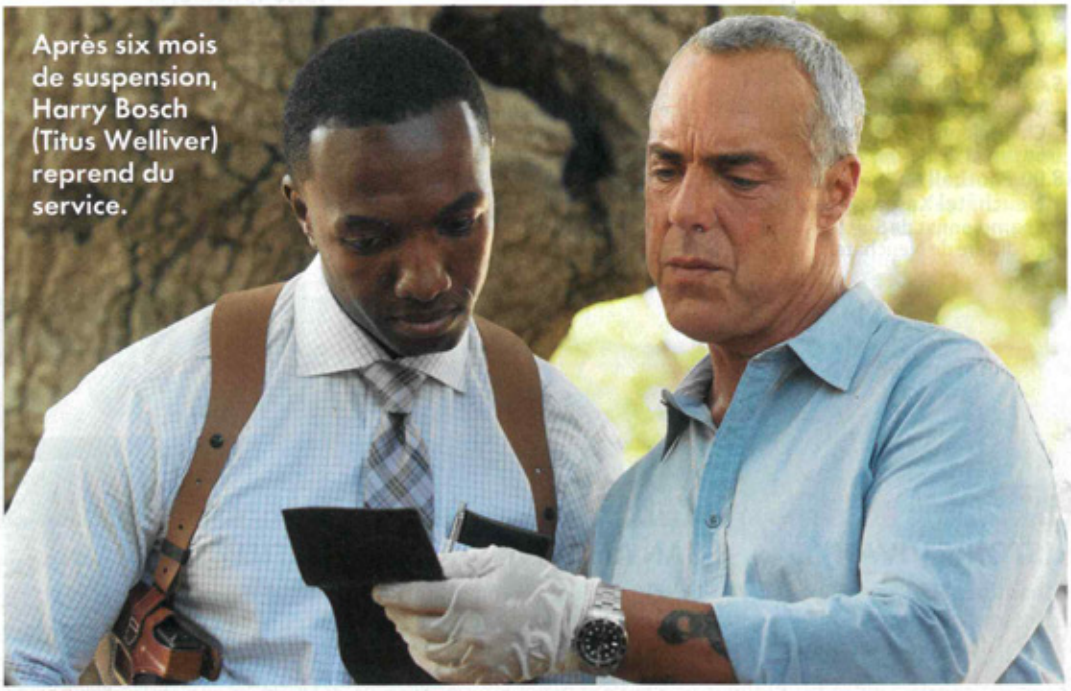
Aîné du troisième mariage du roi Salmane, Mohammed ben Salmane, 34 ans, a été nommé prince héritier en juin 2017. Ses réformes de velours cachent une poigne de fer. Keystone

LE SAVIEZ-VOUS?
Jean Reno campera un puissant mafieux et Kad Merad un juge dont le fils a des choses à se reprocher dans une série adaptée du thriller judiciaire israélien *Kvodo* pour TF1.

Justice pour tous

Harry Bosch SERIE **21.05 France 3**

Harry Bosch revient pour une deuxième saison dans laquelle il enquête notamment sur l'assassinat de sa mère, une prostituée.



Après six mois de suspension, Harry Bosch (Titus Welliver) reprend du service.

«Bien qu'il puisse parfois se montrer un peu «cactus», c'est difficile de ne pas aimer quelqu'un qui a un sens de la moralité aussi fort», aime à dire Titus Welliver à propos de Harry Bosch, le flic qu'il incarne depuis 2014. Un rôle qu'il a saisi à bras-le-corps, sans jamais céder à la pression que pouvaient exercer les millions de lecteurs de la vingtaine de polars signés Michael Connelly dont il est le héros. D'ailleurs, c'est l'auteur américain qui l'a proposé pour prêter vie à son personnage fétiche, alors qu'il n'était pas dans la liste de papables. Il le connaissait pour l'avoir vu dans *Deadwood*, *Argo* et *The Town* notamment, mais c'est en regardant, par une nuit d'insomnie, un épisode de la série *Touch* que l'idée lui est venue. L'acteur y incarnait un homme atteint de stress post-traumatique et le romancier avait trouvé magnifique la façon dont il intériorisait les drames qu'il avait vécus pour que les téléspectateurs le ressentent, mais sans avoir besoin de surjouer. Comme le taciturne Harry Bosch de la série télévisée a participé à la guerre du Golfe et s'est réengagé après le 11 septembre, partant alors pour l'Afghanistan (celui des romans avait fait le Vietnam), il garde en mémoire le même genre de souvenirs traumatisants. «Titus Welliver avait le exactement le regard que je voulais que Harry Bosch ait.»

Si le scénario de la première saison, diffusée chez nous en 2016, se basait sur trois romans, celui de la deuxième, où son ex-femme et sa fille sont très présentes, jongle avec les intrigues de deux d'entre eux: *Le dernier coyote*, dans lequel il enquête sur le meurtre non élucidé de sa mère, une prostituée assassinée quand il était enfant, et *Le cadavre dans la Rolls*. **Olaya Gonzalez**

MBS, le prince d'Arabie

DOCUMENTAIRE

21.00 RTS 2

Réformateur ou autoritaire, qui est Mohammed ben Salmane? A la tête de l'Arabie saoudite, il mène une guerre sanglante au Yémen, réprime férocement toute opposition et est accusé d'avoir commandité l'assassinat du journaliste Jamal Khashoggi. **PaM**

La fille du train

FILM **21.05 France 2**

La fille du train, divorcée, au chômage mais n'osant l'avouer à sa colocataire, déprimée, souvent ivre, c'est Rachel (Emily Blunt). Elle observe la vie rêvée des autres au passage, en coup de vent, depuis son wagon, mais, un beau jour, elle croit voir quelque chose qu'elle n'aurait pas dû. Une disparition vient lui donner raison, mais elle commence à douter d'elle-même... Le roman de gare de la Britannique Paula Hawkins qui se mue en thriller psychologique au fil des pages est devenu un best-seller mondial dès sa publication en 2015. **OGz**

TV8 n° 4 – 25-31.1.20

Le double visage de MBS

Mohammed ben Salmane est l'homme fort de l'Arabie saoudite. Visionnaire réformiste ou despote sanguinaire, portrait d'un monarque aux méthodes radicales.

Texte: Giuseppa COSENTINO

Sa désignation en 2017 comme prince héritier a bousculé toutes les traditions saoudiennes

Une carrure imposante, un sourire enjôleur et un caractère emporté. À 34 ans, le prince héritier d'Arabie saoudite arbore le sobriquet d'«ours lâché dans la nature». Et pour cause: ses colères noires, ses dossiers jetés en l'air et ses nombreux débordements - il a giflé l'un de ses proches collaborateurs en pleine réunion - ne lui confèrent pas toujours bonne réputation. Pourtant, le Prince soigne son image. Depuis son arrivée au pouvoir, il prône une politique dite «progressiste». Or la moindre opposition à sa «dictature modérée» est réprimée dans le sang... Réformateur intrépide ou tyran sans scrupules? Jeudi soir, le documentaire de La Une tente de démêler le vrai du faux.

Le fils préféré

Personne n'avait vu venir son irrésistible ascension, entamée à la mort de son oncle, le roi Abdallah ben Abdelaziz Al Saoud, en janvier 2015. Le trône se transmettant de frère en frère, c'est donc le demi-frère du souverain défunt, Salmane, qui prend sa succession à l'âge de 79 ans. Une aubaine pour le fiston qui se voit nommé ministre de la Défense et président du Conseil des affaires économiques et du développement à seulement 30 ans. Pourtant, cette jeune recrue n'est pas plus qualifiée qu'expérimentée, contrairement à ses trois demi-frères. Il maîtrise mal l'anglais, n'a jamais occupé aucune fonction officielle et ne possède qu'une licence en droit. Mais il est le «fils préféré» et il le sait! Sa mère est aussi l'épouse favorite - la troisième! - du Roi. Ce dernier n'hésite d'ailleurs pas à évincer son successeur légitime, Mohammed ben Nayef, au profit de MBS qui devient, le 21 juin 2017, le prince héritier. Le jeune homme fait jouer ses relations et compte parmi ses proches l'homme d'affaires américain Jared Kushner, le gendre de Donald Trump.

Le chaud et le froid

Dès son accession au pouvoir, MBS intensifie les combats au Yémen, déclenchant une effroyable crise humanitaire. C'est lui encore qui décide de la rupture diplomatique avec le Qatar et mobilise une coalition arabe contre l'émirat afin de l'asphyxier. Ce qui aura des répercussions sur tout le Moyen-Orient. Arrogant et autoritaire, il organise une purge dite «anticorruption» et fait arrêter plus de 380 princes, ministres et hommes d'affaires, dont la plupart ne sont relâchés qu'après avoir ouvert leur portefeuille. Les caisses du royaume furent ainsi renflouées de 100 milliards de dollars. Un joli coup de poker! Mohammed a cependant de grands projets pour son pays. Il entend diversifier l'économie de l'Arabie saoudite en réduisant sa dépendance à l'or noir. Il calme les ardeurs de la police religieuse et revendique un «islam modéré». Il autorise les loisirs: cinémas, parcs d'attractions, concerts... Les femmes ont désormais le droit de conduire et d'assister à un match de foot. Pourtant, les inégalités perdurent. Les assassinats aussi. La mort suspecte du journaliste Jamal Khashoggi à Istanbul en 2018 jette une lumière très crue sur le régime. De nombreux dissidents politiques demeurent toujours emprisonnés. Tel le blogueur Raif Badawi qui, comme le souligne son avocat Me Irwin Cotler, militait, à l'instar de MBS, pour «une Arabie saoudite plus ouverte et un islam plus modéré»... ■

Jeu. 22.20 La Une

«Doc Shot»
Documentaire ★★

Le saviez-vous?

- Fan de McDo, le prince a fait installer une réplique du fast-food dans ses palais.
- Il n'a pas hésité à faire séquestrer sa propre mère, qui s'opposait à ses plans.
- Son Altesse aime se détendre à bord de son yacht de 134 m acheté 500 millions de dollars.
- Il voue une passion sans borne aux jeux vidéo.
- En mars 2018, il est reçu à la Maison Blanche par Donald Trump. La semaine précédente, il déjeunait au palais de Buckingham en compagnie de la reine d'Angleterre.

gopress
Innovating Digital Content

Télépro 16/01/2020, pages 24 & 25
Tous droits réservés. Réutilisation et reproduction uniquement avec l'autorisation de l'éditeur de Télépro

RTBF

TÉLÉFILM **LE CANAL DES SECRETS** INÉDIT LA UNE 20H35 ★★

Morts sur le Canal du Midi

Aurélien Wiik et Annelise Hesme enquêtent sur le décès de la femme d'un notable.

En plein été, une famille, en croisière sur le Canal du Midi, attend de poursuivre son voyage devant une écluse à auteur de Marseillette. Mais, en plus de l'eau, le sas relâche un corps sans vie. Les policiers sont rapidement sur place et découvrent que la victime est l'épouse d'un juge parisien originaire de la région. Il ne s'agit pas d'un accident: la quadragénaire a été violemment frappée à la tête avant d'être maintenue sous l'eau. Le capitaine Maxime Fabre (Aurélien Wiik, récemment vu dans *Le Bazar de la Charité* - à gauche) interrompt ses congés pour se charger de l'enquête… dont il est déchargé quelques heures plus tard. Ses supérieurs lui préfèrent en effet la capitaine Izia Moreno (Annelise Hesme, *Nina* - à droite) pour gérer une affaire aussi délicate.

La rencontre entre les deux policiers est forcément tendue. Il est persuadé de la culpabilité du mari et elle préfère garder l'esprit ouvert. Côté vie privée, Maxime se débat dans un divorce sans pitié autour de la garde de son fils - ce qui ne le met pas forcément de bonne humeur - tandis qu'Izia cache maladroitement un grave traumatisme. Évidemment, sous les apparences, ces deux-là sont faits pour s'entendre… *Le canal des secrets* ne va pas révolutionner le téléfilm policier. La fiction, réalisée par Julien Zidi (le fils de Claude Zidi), se penche sur des héros antagonistes qui ont tout pour se rapprocher, présente un crime sur fond de secret et des rebondissements un peu attendus. Cela dit, le duo principal fonctionne bien, les paysages ont un goût estival (ce qui ne se refuse pas en plein hiver) et le scénario tente d'aborder des sujets de société. À la recherche d'un programme efficace sans ambitions artistiques débordantes? *Le canal des secrets* répondra certainement à vos attentes!

Letizia Virone

DOCUMENTAIRE **DOC SHOT: MBS, LE PRINCE D'ARABIE** INÉDIT LA UNE 22H20 ★★★

MBS, prince mégalo?

Aussi décrié que surprenant, Mohammed ben Sal- mane - surnommé MBS - dirige l'Arabie saoudite. Prince héritier et vice-Premier ministre depuis juin 2017, il est connu pour sa politique drastique et ses coups d'éclat. Quelque mois après son arrivée au pouvoir, MBS a mené une purge qui a entraîné l'arrestation de dizaines d'hommes d'affaires et de princes. On l'a aussi accusé d'avoir commandité le meurtre du journaliste Jamal Khashoggi, affaire qui a fait du bruit à l'international. Le ton était donné. Remarqué pour ses réformes sociales, MBS apparaît surtout comme un jeune riche mégalo, dangereux pour l'image de son pays. Ce *Doc Shot* dédié à son ascension met en lumière un caractère complexe mais fascinant. - **A.V.**

Belga Image

gopress
Innovating Digital Content

Moustique 15/01/2020, pages 126 & 127
Tous droits réservés. Réutilisation et reproduction uniquement avec l'autorisation de l'éditeur de Moustique

Belga

Coûte que coûte

Pour défier la concurrence, les parcs animaliers doivent se réinventer. À ce jeu-là, Pairi Daiza a tout compris. L'été dernier, non content d'ouvrir les portes d'un nouveau monde baptisé The Last Frontier, le parc animalier décidait de proposer une formule inédite à ses visiteurs: des logements au cœur du complexe.. Double objectif. Attirer les visiteurs venus de loin, et faire vivre à ceux qui connaissent déjà les lieux par cœur une nuitée à côté des ours, des loups ou des otaries. Et Pairi Daiza a d'autres projets. D'ici 2025, un univers tropical et une piscine devraient également voir le jour. Si en Belgique on compte une quinzaine de parcs du genre, l'Hexagone en dénombre 600! Autant dire que l'imagination de leurs propriétaires n'est pas près de pouvoir dormir sur ses deux oreilles… - **N.B.**

Belga

Doc Shot: MBS, le prince d'Arabie

Prince héritier et vice-Premier ministre d'Arabie saoudite, Mohammed ben Salmane est connu pour sa politique drastique, ses coups d'éclat et ses réformes sociales. Mais MBS apparaît surtout comme un jeune riche mégalo, dangereux pour l'image de son pays. Ce *Doc Shot* met en lumière son ascension. - **A.V.**

Belga

Le jardin extraordinaire

Curieuses, joueuses, les loutres sont protégées un peu partout à cause du braconnage. Tanguy Dumortier leur dédie une émission spéciale. Direction la Floride à la rencontre de trois loutrons orphelins pour une aventure émouvante qui rappelle la nécessité de préserver plus que jamais les espèces en voie de disparition. - **A.V.**

gopress
Innovating Digital Content
Télé Pocket 16/01/2020, pages 12 & 13
Tous droits réservés. Réutilisation et reproduction uniquement avec l'autorisation de l'éditeur de Télé Pocket